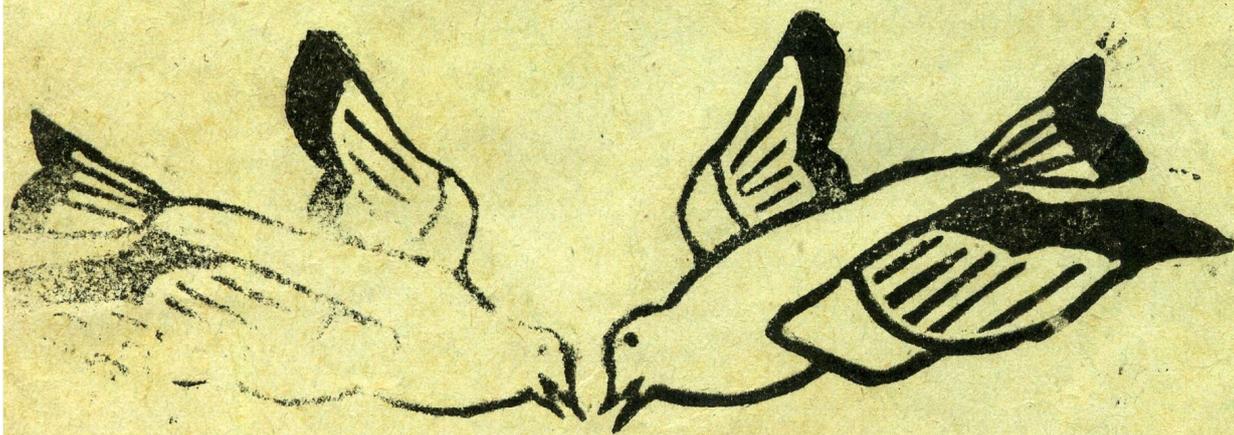


BABI LLAGES

JOURNAL RÉDIGÉ IMPRIMÉ ET ILLUSTRÉ
par les Elèves de l'Ecole de Garçons.
(Gémignée) de BAUDRIÈRES
14^{ème} Année N 1



JOYEUSES PAQUES

*** PETITES NOUVELLES ***

ETAT-CIVIL

NAISSANCES—Pinson Dominique 24 octobre 1959—
Colas Françoise le 24 novembre 1959—Vendroux
Denise le 24 janvier 1960—Guillet Anny le 9 février
Melin Jean Yves le 22 février—

MARIAGES—Tissier Noël et Clerc Claude
jacqueline le 18 août 1959—Debost Raymond et
Clerc Monique Marthe le 28 septembre.

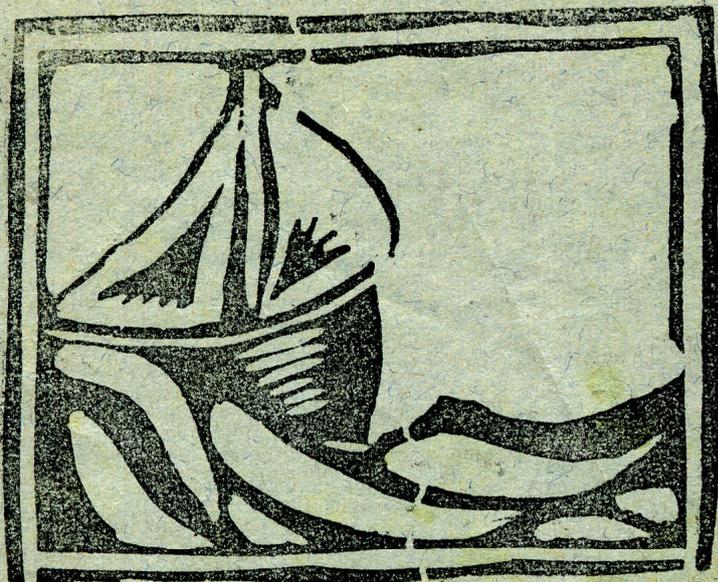
DÉCÈS: Petit François le 2 juillet 1959—Perraut Pie-
-rre le 5 août—Moisson Jean le 13 août—Guyonnet
Jean-Baptiste le 12 octobre—Vendroux Claude le 12
décembre—Carlot Georges le 12 janvier—Guillon
Paul le 22 février—

DONS

A LA CAISSE—Tissot Marcel 700—Mariage Tis-
-sier-Clerc=1750—Monsieur Pichard 1000—Guillon
Georges=500—Société de chasse 4080—Mariage
Debost Clerc 1000—Monsieur Mayet 800
Porteurs: Vendroux Claude 460—Mariage Gauthé-
-ron Moiroux 1500—V Vendroux Guyonnet 500—Grou-
-pe de jeunes 500—M Bugaud 400—V Carlot Vion
500—Mme Genois 200—M Barraut 5000—
Rebillard Marcel 100—M^{me} Lombard Gautier 1400—
Vente des prisonniers=1400—Mme Dodet 500—
M^{me} Cadaut café 750—Trouvé 150—

A LA CANTINE Remandet René 200 Mariage
Tissier Clerc 500—Guillon épicière 200—Mariage
Debost Clerc 500—Mariage Badot Thenet
V Vendroux Guyonnet 500—Groupe de jeunes 500—
Mme Cadaut café 750—

Nos très sincères remerciements.



X A LA PLAGE X

Par un après-midi ensoleillé, je décide d'aller à la plage à Thorey avec mes camarades. Suzanne porte une bouée, Marie-Thérèse un ballon de plage multicolore. Josiane se charge des maillots de bain.

En approchant, des cris de joie se font entendre. Nous distinguons baigneurs et baigneuses qui se font brunir. Nous nous mettons en tenue.

Joelle place la bouée. Marie-France s'assied dedans et flotte.

Soudain, un canot à moteur tiré, à l'extrémité d'une longue corde, un skieur nautique. Un geste maladroit et plouf! il disparaît dans les eaux tièdes.

Nous jouons comme des folles. Mais les estomacs crient famine. Marie-Thérèse va chercher le goûter dans son sac: fromage, confiture, gâteaux, fruits, rien ne manque.

Sept heures. Il est temps de partir. Quelle merveilleuse journée!

+ Equipe Languedoc +

■ DÉSOBÉISSANCE ■

Un beau jour d'août, nous nous réunissons chez Marie. Son papa confisque nos bicyclettes. Maryse, toujours espiègle, nous glisse à l'oreille: «Si nous allons à Simandre à pied».

Et nous voilà parties, après avoir prévenu la maman de Marie que nous allons faire une «petite promenade».

—Bonne idée—

A Tenarre nous déposons nos Imperméables embar-rassants chez la grand'mère de Claudette

Après une heure et demie de marche, nous arrivons à Simandre. Les pieds commencent à devenir douloureux.

Nous regardons le match mais la joie première commence à se gâter car nous songeons, malgré nous au retour.

Et nous voici de nouveau sur la route interminable.

La joie est tombée. Des camarades, rencontrés par hasard nous accompagnent

Enfin voici les premières maisons du hameau, qui apparaissent au loin. Comme les derniers kilomètres paraissent interminables!

Mais nous nous promettons de ne jamais désobéir

Nous arrivons enfin chez Marie Quel soulagement.

Equipe Dauphiné



➤ JEUX DANS LA NEIGE ➤

Il a neigé. Annie nous propose d'aller jouer dans sa cour, qui est en pente douce

Chaudement vêtue et coiffée, chacune apporte ce qu'elle possède: des patins à glace, une luge des slls

La partie commence Marie Joëlle s'élançe sur la ma-
-re gelée

Anne Marie se laisse glisser sur la luge qui se renverse

Annie dévale la pente sur ses skis mais peu assurée culbute

Odette tire son traîneau. Thérèse et Monique se battent avec des boules de neige

Mais le soir arrive vite en hiver, et nous devons à regrets, arrêter bientôt tous ces jeux.

◆ EQUIPE ALSACE—LORRAINE ◆

LE SAPIN DE NOËL.

La veille de Noël, par un beau matin, nous décidons
d'aller chercher un sapin dans les bois de Saint-
Vincent.

Nous choisissons le plus beau, l'abattons et
l'emportons.

Nous le dressons chez Alain dans une étable
en bois recouverte de papier rouge.

Des sacs de papillottes, des oranges, des petits
Père Noël sont arrangés autour de l'arbre.

Aux branches sont suspendus des étoiles,
des guirlandes, des boules de toutes couleurs,
des boules... et les cadeaux!

Vive Noël! Nous l'aimons car il nous apporte beau-
coup de friandises et beaucoup de joies.

Equipe Savoie

LA CUEILLETTE DES CHAMPIGNONS

Un matin d'automne, nous partons à la recherche des champignons. Nous courons prés et vallons cherchant à découvrir les fameux champignons. Quelques-uns, par-ci par-là, se montrent; points blancs dans les prés verdoyants.

Assez souvent nous sommes déçus et ne trouvons que de mauvais.

Soudain, alors que nous entrons dans un pâturage isolé, le cœur bondit de joie. Devant nous, à droite, à gauche, ce ne sont que taches blanches.

On dirait que les petites boules ont été semées par un bon géant. En quelques minutes le panier est plein.

Nous équilibrons les parts et nous rentrons allègrement à la maison.

Equipe Bretagne.

UN MATCH de FOOTBALL

Un dimanche passé, a eu lieu le match de football Baudrières-Tournus.

Après la présentation des équipes, la partie commence: Tournusiens, maillots bleus à bandes jaunes, shorts noirs et rouges contre locaux, maillots rouges et bleus, shorts noirs et rouges.

Baudrières semble dominer dès le début, malgré des percées dangereuses de la ligne d'attaque visitée.

Soudain, d'un magistral coup de pied d'avant-centre local envoie la balle dans les filets. Les applaudissements crépitent.

Un autre but est marqué avant la mi-temps.

Après le repos, Tournus repart courageusement à l'attaque.

La partie se termine, victorieuse pour Baudrières avec un score de 4 buts à 1. Nous étions très heureux du résultat.

Equipe Bourgogne.



VOYAGE SCOLAIRE 1959 - MARSEILLE

Les 6-7-8 juillet 1959, les élèves de la coopérative scolaire se sont déplacés à Marseille.

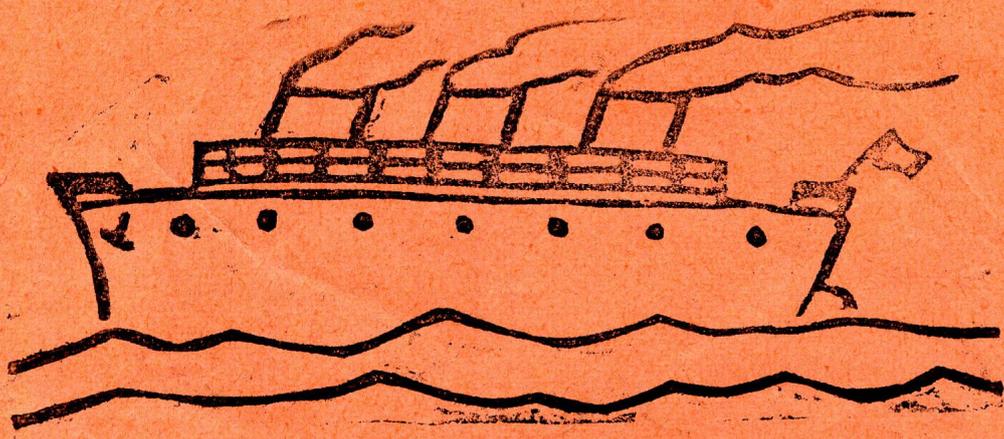
6 juillet - 4h du matin. Nous montons dans notre car habituel. Nous filons dans l'air frais du matin. Lyon est vite traversé puis Vienne.

La grande route, parfaitement entretenue, déroule son long ruban jalonné de panneaux colorés. Après un petit déjeuner tiré du sac, nous traversons Valence. Les cigales commencent à faire entendre leur cri strident. Montélimar, la ville des nougats est bien vite dépassée.

A Pont Saint Esprit, nous bifurquons pour aller visiter le Pont du Gard, splendide aqueduc romain, aussi solide qu'au premier jour. Dans ce décor éternel nous déjeunons au chant des cigales.

Nous traversons le Rhône et nous arrivons en vue de l'Etang de Berre que nous longeons (raffinerie de pétrole, hangars d'aviation défilent devant nos yeux).

Après un arrêt assez long au pont de Martigues nous arrivons à Marseille où les lits nous attendent.



7 juillet : De bon matin nous partons pour la visite de la ville. Nous nous dirigeons vers le vieux port, très pittoresque et coloré avec ses innombrables barques de pêche multicolores.

Nous embarquons dans une confortable vedette et nous voguons vers le Château d'If. Nous voici sur la mer d'un bleu vif, très carte postale. Les petites vagues balancent doucement l'embarcation. Quelle joie ! Nous accostons sur l'île et tout de suite nous grimpons vers le fort-prison que nous visitons (cellules du Masque de fer, de Dantes, de l'Abbé Faria...)

Au retour nous traversons en bateau tous les bassins du Nouveau port (Joliette) et nous sommes impressionnés par les dimensions des paquebots.

Puis, nous escaladons la pente raide qui mène à Notre Dame de la Garde, qui surplombe Marseille. Quel merveilleux panorama ! Au loin, le bleu de l'eau se fonde avec l'azur du ciel. Quelques îles se détachent, brillantes, sous le soleil. Nous visitons la basilique. Il est l'heure de déjeuner.



L'Après-midi nous allons visiter un paquebot luxueux de la Compagnie Paquet. Quelle propreté que d'ordre tout brille tout est peint neuf. Nous sommes ébiouls.

Puis c'est la visite complète de la ville en autocar, le Prado, la Canebière, les grandes artères. Que de joie! Nous revenons par la Corniche, route surplombant la mer. Nous ne nous lasons pas de regarder. Enfin nous arrivons vers la plage. Nous pouvons nous mouiller un peu les pieds, Que de joie! de rires! d'éclaboussures aussi!

Mais il faut rentrer au centre où un plantureux repas nous attend.

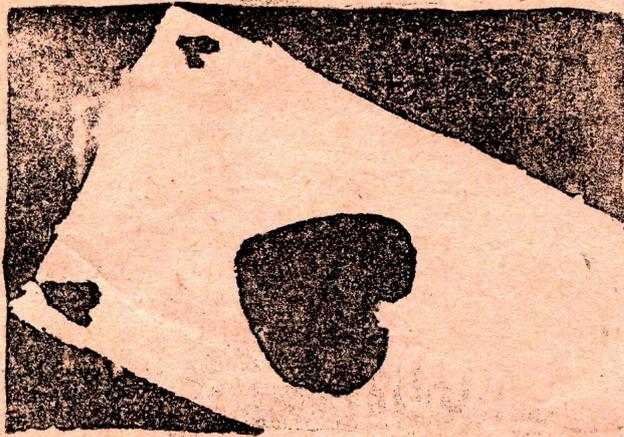
8 juillet: C'est le retour

Nous nous arrêtons en Avignon que nous visitons: le palais des papes, sévère et majestueux, le fameux Pont d'Avignon, le Jardin des Doms, surplombant le Rhône

Puis, par la vallée du Rhône nous rentrons à Baudrières où nous arrivons vers 23 h

Vivement le prochain voyage.

LA CLASSE



LA VEILLÉE

Le travail fini, nous nous hâtons de souper car des invités vont venir veiller.

Nous installons les chaises, étendons un tapis sur la table et sortons le jeu de tarots. Un bon feu ronfle dans la cheminée.

A huit heures, nos veilleurs arrivent. Chacun prend place.

La veillée commence. Les enfants jouent aux dominos. Les mamans raccommodent. Les hommes jouent aux cartes.

A minuit nous prenons une collation et buvons une tasse de café.

Ainsi restaurés, nos invités regagnent leur domicile, sans oublier de nous donner rendez-vous pour une autre veillée.

Equipe Provence



A LA CHASSE

par un beau dimanche ensoleillé, nous décidons d'—
—aller à la chasse.

Nous explorons la campagne, traversons les
fourrés épineux

Soudain un lièvre détale

Monsieur Clerc, épaule son fusil, vise, presse
la gâchette.

Une détonation retentit. L'animal est tué

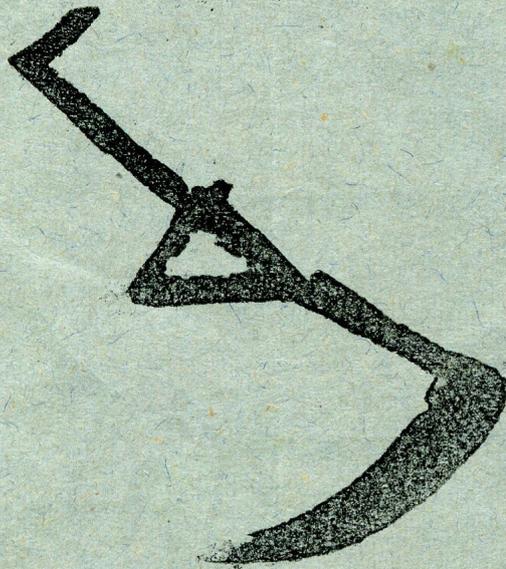
Un chien se précipite sur le gibier et l'apporte
à son maître

L'endroit est giboyeux. En effet un faisan est bientôt
abattu.

Et le soir, quand nous rentrons c'est avec deux
lièvres un faisan, trois cailles et six perdrix

Quelle belle ouverture !

Equipe Auvergne—Limousin



LA MOISSON

Les blés sont mûrs, nous allons les moissonner.
Il fait très chaud. Le soleil brille sur les blés dorés.
Papa attelle les chevaux à la moissonneuse-lieuse
et emporte la faux.

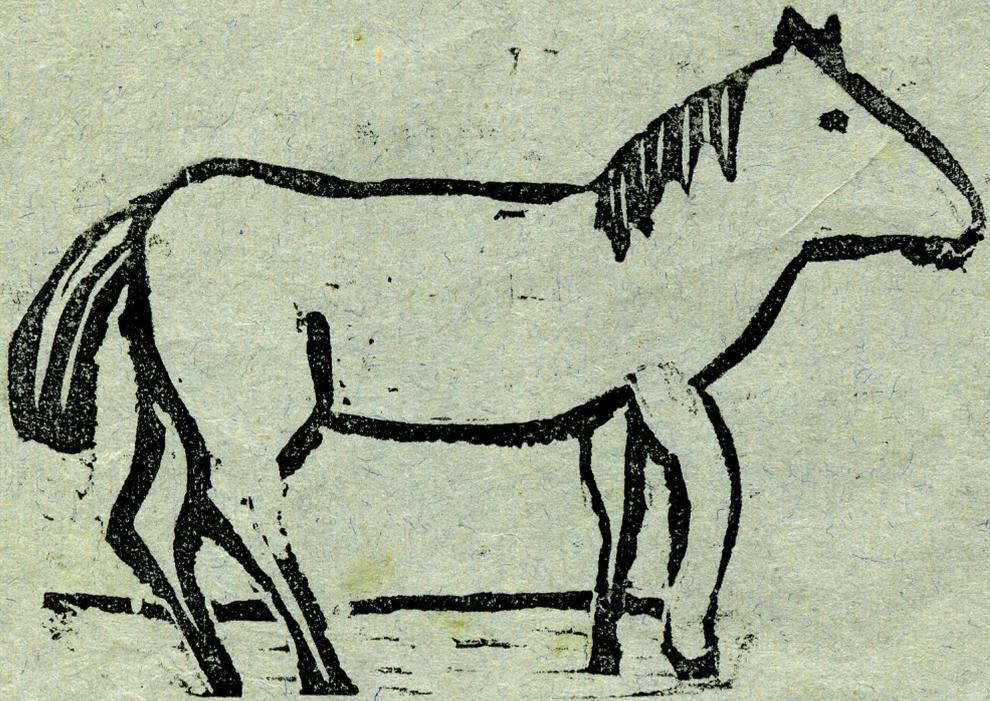
Maman n'oublie pas la boisson.

La moissonneuse coupe le blé, le lie en bottes régulières.

Nous relevons les gerbes et ramassons les épis égarés.

La poussière colle à notre corps humide de sueur.
Quel travail harassant et dur!

Equipe Normandie



DRESSAGE

Bichette, Jeune pouliche est heureuse au pré Libre, elle galope dans la rosée matinale.

Mais un Jour Marcel son maître, décide de commencer le dressage. Plus de liberté

Pour la première fois, on lui passe le collier neuf elle est attelée. Elle paraît un peu surprise au début. Elle hennit de peur.

Marcel tient fortement la bride tandis que je tiens les guides.

«Hue». Elle n'avance pas. Il faut la tirer un peu. «Ho». Nous voulons l'arrêter mais elle continue de plus belle

Surpris, Marcel lâche la bride. Bichette se sauve.

Je tire désespérément sur les guides mais en vain. Après bien des efforts, nous la maîtrisons. Nous lui montrons comment il faut entrer sans accrocher la barrière

Comme elle était heureuse; le soir, de retrouver le gras pâturage!

COMPTE - RENDU FINANCIER 1960

RECETTES

Reliquat 1958	47413
Cinéma - Bal - Soirées	120410
Babillages - Calendriers - Divers	55235
Plantes médicinales	19089
Dons	35408
	<hr/>
	277546

DEPENSES

Cotisations - Timbres	10615
(Œuvres de solidarité	2310
Frais de visite à Marseille	10090
Frais d'hébergement au Centre d'Accueil	93600
Frais de car	155900
	<hr/>
	272515

Excédent des recettes 5031

